



Nicolas Landré et Michel Prescott.
(Séance de photo.)
(Photography session.)

Photo: Martin Nixon.

Parti des Montréalais

Nicolas Landré

Âgé de 27 ans, Nicolas Landré a fait des études en droit et en économie. Dynamique, enthousiaste, Jérôme Choquette l'a pris sous son aile. C'est sa première expérience comme candidat. Il se prépare depuis la mi-août. Son organisation occupe un local sur l'avenue Duluth.

L'objectif premier du Parti des Montréalais (PM) est l'assainissement des finances publiques et l'efficacité décisionnelle. «Nous voulons corriger les mauvaises décisions de l'administration Doré. La mauvaise gestion a eu un impact direct sur l'exode vers la banlieue. Aussi, le nouveau gouvernement à Québec considère Montréal au même titre que les autres régions, alors que Montréal a besoin de toute l'aide de Québec pour se relancer».

S'ils sont élus, les conseillers et le nouveau maire s'engagent formellement à réduire de 10% leur salaire. Cette promesse donne le ton du mandat que l'équipe du PM sollicite aux Montréalais.

M. Landré est d'accord avec son chef. Il faut sabrer dans la «bureaucratie du maire Doré»: «Accès Montréal est un parking pour les amis de Doré. Accès Montréal est devenu un membership. Le citoyen paie pour l'accès à des services qu'il a financés de sa poche. Cet argent sert à payer la bureaucratie créée par cette mauvaise dé-



cision, qui n'est ni utile, ni rentable: Les gouvernements de l'an 2000 seront ceux qui seront capables de créer des emplois utiles».

Le candidat Landré considère le district de Jeanne-Mance comme le puits économique de Montréal. Il est représentatif du petit commerce. C'est un secteur avant-gardiste, en ébullition constante.

D'abord, M. Landré veut faciliter l'obtention de permis pour le développement du potentiel artistique du secteur du boulevard Saint-Laurent et de la rue Saint-Denis (bar-spectacle, terrasse, etc.) afin de diversifier les établissements et faire place à autre chose que des bars-billard. «Je perçois la rue Saint-Denis comme le Quartier Latin et Saint-Laurent comme le Greenwich Village de Montréal».

Il voudrait faire en sorte que le secteur du boulevard Saint-Laurent soit plus attrayant pour le tourisme en proposant de renforcer les services de base (entretien des rues, des trottoirs, déneigement) et prendre les petites décisions qui sont suivies d'effets.

Enfin, pour Nicolas Landré, il est possible d'envisager un projet de stationnement souterrain près du parc Jeanne-Mance. C'est une idée à l'étude qui est certainement viable. Il se dit prêt à en débattre publiquement avec ses adversaires. ♦

Montrealers' Party

Nicolas Landré

At 27, Landré is the youngest candidate in the ward of Jeanne-Mance district. Lawyer and economist, he is dynamic and enthusiastic. Jérôme Choquette took him under his wing. He has been preparing himself since mid-August, and his organization is located on Duluth street.

The first goal of the Montrealers' Party (PM) is the reorganization of public finances and the efficiency of the decision-making process. «We want to rectify the poor decisions of the Doré administration. Bad management has had a direct impact on the vacancy rate. The end result is a flight to the suburbs. As well, the new provincial government considers Montreal like just one more region, when Montreal needs all the help Quebec City can offer in order to stage a recovery».

If elected, the new mayor and his counsellors have pledged to reduce their salaries by 10% to prove their seriousness. This intention gives a clear idea of the kind of mandate the Montrealers' Party is seeking: Cut the fat. Landré agrees with his party's

leader that Mayor Doré's bureaucracy needs serious pruning: «Access MTL is a parking lot for Doré's friends; it's become a club. Citizens pay for services financed with their tax dollars. This money goes to pay for a bureaucracy that resulted from this poor decision. It's neither useful nor profitable: «Government for the twenty first century will have to be a government capable of creating useful jobs.»

Landré considers Jeanne-Mance to be an economic pulse of the city. There are many small businesses, it's avant-garde and in constant ferment.

The first thing Landré would do is make it easier to get permits for the development of St-Laurent's and St-Denis' artistic potential (showbars, terraces, etc.). More diversity is needed, we need establishments other than pool halls. I see St-Denis as the Latin Quarter; the Main as Montreal's Greenwich Village.»

St-Lawrence should be made more attractive for tourism, says

CONTINUED ON PAGE 8
LANDRÉ

Candidat indépendant

Michel Prescott

Âgé de 47 ans, militant actif au RCM depuis 1980, Michel Prescott représente le district Jeanne-Mance à l'Hôtel de Ville



Par exemple, la mobilisation des citoyens dans l'affaire du carré Saint-Louis: «Il y a de la place pour tout le monde au carré Saint-

Louis et tout le monde devrait s'y sentir bien». Le carré Saint-Louis est l'illustration du véritable enjeu que représente la conservation d'une bonne qualité de vie. «Si un quartier est agréable à vivre, cela incite la population à y demeurer.»

Sur la question des bars, le conseiller sortant avait d'abord pris l'initiative en 1990, avec le moratoire qui permettait le maintien de la diversité commerciale et la mise en valeur du patrimoine. Cette initiative permettait un développement culturel important par le maintien de la qualité de ce tissu urbain exceptionnel. «Si on n'y prend garde, on assistera un jour à la "princearthurisation" du boulevard Saint-Laurent».

Au cours d'un prochain mandat, Michel Prescott entend:

- Favoriser l'éducation civique sur la question de la propreté;
- Réaménager certains parcs pour les rendre accessibles aux enfants;
- Réduire la vitesse des automobiles sur les rues résidentielles;
- Mettre l'accent sur la cueillette sélective des déchets;
- Poursuivre des initiatives comme «Fleur de Macadam»;
- Maintenir l'équilibre entre la qualité de vie résidentielle et la qualité du développement commercial. ♦

Le candidat reproche au maire Doré d'utiliser le RCM comme un instrument de propagande. Le maire a perdu contact avec la réalité, si bien qu'on assiste aujourd'hui à la détérioration des services de base, ce qui est en totale contradiction avec l'augmentation de l'imposition municipale. M. Prescott constate surtout l'absence de volonté réelle de changements au sein du RCM.

Il se qualifie de progressiste, de créatif, et surtout de pragmatique: «J'ai fait la preuve que je suis capable de remporter des batailles à l'Hôtel de Ville. Je peux comprendre et débattre des questions qui préoccupent l'ensemble du district.»

Indépendant Candidate

Michel Prescott

Forty-seven years old, a Montreal Citizens' Movement (MCM) activist since 1980, Michel Prescott has represented the ward of Jeanne-Mance at City Hall since 1982. He left the MCM in 1992 and in December 1993 worked on the "Montréal, c'est important" forum with the goal of creating a new opposition. Pierre Bourque's arrival on the municipal scene threw things into confusion.

Prescott admits that he'd have preferred running as a candidate from a recognized political party. «I think I can survive; I say what's on my mind, without malice or aggression. It's important to be honest if you want to avoid becoming imbibited.»

This independent accuses Mayor Doré of using his party as a propaganda tool. The mayor has lost touch with reality such that today we're seeing the deterioration of essential services. It's in total contradiction with the increases in tax evaluations. Prescott especially senses an unwillingness in the MCM to make real changes.

Prescott sees himself as a progressive; creative but also pragmatic. «I've proven myself capable of winning battles in City Hall. I understand and can fight for the issues that are important in Jeanne-Mance.»

Considering the citizens' organization over the Carré St-Louis issue last summer: «There's enough room for everyone in the square and everybody should feel safe and welcome there». The square is an example of what Prescott sees at stake: the preservation of quality of living. «If a neighbourhood is pleasant, people will want to live there.»

Concerning the issue of bars: the outgoing counsellor had already taken the initiative in 1990, with a freeze that maintained the present diversity in businesses as well as preserve and bolster the neighbourhood. This measure encouraged an important cultural development by preserving the

CONTINUED ON PAGE 8
PRESCOTT

course on urban politics at Dawson College. Keaton says that his academic credentials and his familiarity with the federal and provincial administrative apparatus makes him one of the few candidates with such a range of experience.

Considered as a moderate at Alliance Québec, an organization

CONTINUED ON PAGE 8
KEATON